

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 8 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 8 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-10-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3109, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 8 octobre 1851

J'ai trouvé Molé très bien de santé & imperturbable dans son opinion : que si le

Président ne fait rien, il est perdu. Et il est très parfaitement pour le Président. Les articles de l'Union, l'Opinion publique & le Messenger édifient sur la candidature Changarnier. Il a refusé de voter contre la [proposition] Creton. On a négocié l'abstention, & je ne sais si l'union s'en contente. Je ne crois pas jusqu'à présent. J'ai vu hier soir beaucoup de monde. & Fould & le duc de Noailles entre autres. Celui-ci aussi grognon & muet qu'il sait l'être. Très insupportable. On fait mieux de rester chez soi. Nous nous sommes querellés sur la lettre du Duc de Nemours. Lui trouve pitoyable qu'un Prince écrive à un journaliste. C'est peut être vrai, mais le genre admis, je trouve la lettre excellente, moins l'hospitalité.

Fould avait comme toujours l'air confiant & gai. Nous sommes restés cinq minutes seuls il était tard. Voici les seules paroles : faire de l'ordre à outrance. Les rouges attendent et espèrent tout des divisions. L'assemblée ne sera pas écoutée, elle est mourante. Mais le Président, il a la puissance, la force. On lui conseille beaucoup d'agir Fould n'est pas de cet avis, cependant ceci ne m'a pas paru définitif.

Mad. de l'Aigle qui revient d'Angleterre a beaucoup vu la famille royale. La reine très fusionniste, mais sans aucune autorité, les princes mal entre eux. Les jeunes disant devant Nemours, si nous avions été à Paris la monarchie ne serait pas touchée. Mad. Joinville mal avec Mad. de Nemours. La première très ambitieuse & gouvernant beaucoup son mari. La reine veut finir dans un couvent.

2 heures le duc de Noailles sort d'ici très content de Carni, il voudrait bien qu'on le prit au journal [Assemblée] nationale. Très content de vos conseils, ce qu'était aussi extrêmement M. Molé à qui j'ai montré hier votre lettre. Soutenir le président. Rester gouvernemental en attendant qu'on puisse faire la Monarchie. L'air est au coup d'état, cela revient de plusieurs bons côtés. Je ne puis plus aller. Mon pauvre Alexandre on lui refuse le passeport et on l'invite à aller au Caucase ! De l'ironie par dessus le marché. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 8 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4094>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 8 octobre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris 8 octobre 1851. 3109

j'ai trouvé Moli très bien
de fait & imperturbable dans
son opinion: qu'il le Président
ne fait rien, il est perdu. & il
est très parfaitement pour le
Président. Les articles de l'Union,
l'opinion publique, & le Moniteur,
disent tous la candidature
Chagossine. il a refusé de
voter contre la pro: (proton. m.
a gagné) l'abstention, & je
me suis si l'Union s'en contentait.
je ne serai pas jaloux d'approcher.
j'ai vu hier soir beaucoup de
mouvement. & Fould a le dire &
Mauviel, entre autres. selon
quelques propos & autres j'ai

sait l'île. En vainportable. on
fait uning de notre chef roi.
un nom nouveau parveller une
la lettre de due de Reunon. lui,
trouva photographes qu'un d'ieu
venir à un journaliste. c'est
peut-être vrai, mais le jour adieu
je trouva la lettre excellente, mais
l'hospitalité.

Fould avait conçu toujours
l'air confiant à gai. nous trouva
rue uning uning uning uning il
était tard. vain les seuls pour
faire de l'ordre à l'outremer.

les roys attendent et espèrent
tout de divisions. l'assemblée
un sera par l'ontin, elle est
monarche. mais le Président
il a la puissance, la force.

on lui conseille beaucoup d'ajet.
Fould n'ait par de l'avenir, ce
pendant ceci ne lui a pas paru
difficile.

Mad. de l'ajet qui vient
d'anglais à beaucoup en la
famille royale. la reine est
franchise, mais sans aucun
autorité. les jeunes sont
autres. les jeunes d'aujourd'hui
Reunon, si nous arrivons à
à Paris la monarchie se voit
par trouble. Mad. l'ontin
mal avec Mad. de Reunon.
la princesse est aristocrate
et possédant beaucoup son
mar. la reine veut faire
dans un moment.

2 heures le duc de Cambridge voudrait
ton content de faire il voudrait
bien qu'on le port au journal as-
suet. Ton content de vos
conscience, ce qui était aussi votre
amant. M. Moli à qui j'ai
écrit hier votre lettre - soutenez
le président. Vous pourriez
m'attendre qui ne puis faire la
monarchie.

J'ai un anfang d'état, cela vient
de plusieurs bons côtés.

Je ne puis plus aller. Je ne
peux aller ailleurs, ou bien refuser
le passeport et on s'invite à aller
au faubourg! Je l'écris par
dieu le merci.

Adieu, adieu.

Wat Hillow - Bruxelles 8 Oct. 1851.³¹¹⁰

Avec vous remarqué, il y a deux
jours, dans les débats, un article de John
Leinoine sur Pacifique et Lord Palmerston?
La manière était bonne et poignante. Il est
vrai qu'il y avait de quoi. Les Anglais
seuls ont le talent d'être à la fois sérieux
et ridicules.

Malgré les éloges pour notre ami, je
ne goûte pas beaucoup le discours de Disraeli,
à Aberdeen. Vids et moi. Les
promesses de concessions cachées pour un nombre
de concessions. C'est de là que viennent nos
nécessités et craintes pour l'Angleterre.

Le manifeste de Russell? Rien ne
pourrait donner plus raison à l'interdiction
dont il a été l'objet. Un des bons hommes de
son qui, dans le Common. connaît de la loi,
ont voté contre l'accusé solennel préparé
pour Russell à Londres, devant de mandes,
quand il y arrivera la lecture publique de
cette sorte d'écclatation. J'ai peine à croire
que le bon sens anglais n'en fût pas
chaqué.